

## Petite pomme

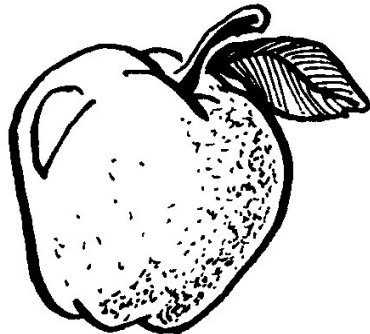
La petite pomme s'ennuie  
De n'être pas encore cueillie  
Les grosses pommes sont parties,  
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !  
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.  
Comme on a peur au verger noir  
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus, viens me cueillir,  
Tu viens me cueillir, Isabelle ?  
Comme c'est triste de vieillir  
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends moi doucement dans ta main,  
Mais fais-moi vivre une journée,  
Bien au chaud sur ta cheminée  
Et tu me mangeras demain.

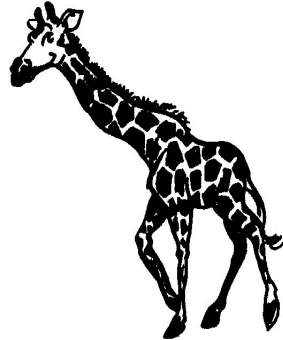
Géo Norge



## La trompe de l'éléphant...

La trompe de l'éléphant,  
c'est pour ramasser les pistaches:  
pas besoin de se baisser.

Le cou de la girafe,  
c'est pour brouter les astres:  
pas besoin de voler.



La peau du caméléon,  
verte, bleue, mauve, blanche,  
selon sa volonté,  
c'est pour se cacher des animaux voraces:  
pas besoin de fuir.

La carapace de la tortue,  
c'est pour dormir à l'intérieur,  
même l'hiver:  
pas besoin de maison.

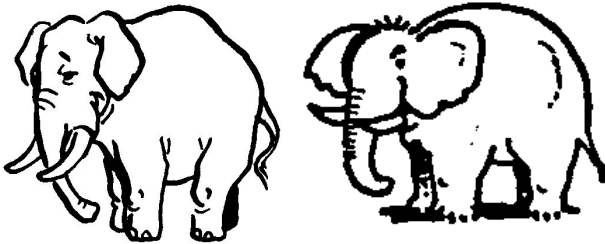
Le poème du poète,  
c'est pour dire tout cela  
et mille et mille autres choses:  
pas besoin de comprendre.

Alain Bosquet

## Deux petits éléphants

C'était deux petits éléphants,  
Deux petits éléphants tout blancs.  
Lorsqu'ils mangeaient de la tomate  
Ils devenaient tout écarlates.  
Dégustaient-ils un peu d'oseille,  
On les retrouvait vert bouteille.  
Suçaient-ils une mirabelle,  
Ils passaient au jaune de miel.  
On leur donnait alors du lait,  
Ils redevenaient d'un blanc tout frais.  
Mais on les gava, près d'Angkor,  
Pour le mariage d'un raja,  
D'un grand sachet de poudre d'or.  
Et ils brillèrent, ce jour-là,  
D'un tel éclat que plus jamais,  
Même en buvant des seaux de lait  
Ils ne redevinrent tout blancs,  
Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême



## L'âne en peine

Un âne avait beaucoup de peine  
à raconter sa vie d'âne  
à un beau cheval blanc  
qui le narguait.

"Exprime-toi comme un cheval ",  
lui disait le cheval.

Et l'âne lui répondait:

" Je ne puis que m'exprimer comme un âne  
puisque j'en suis un."

Et le cheval irrité lui disait:

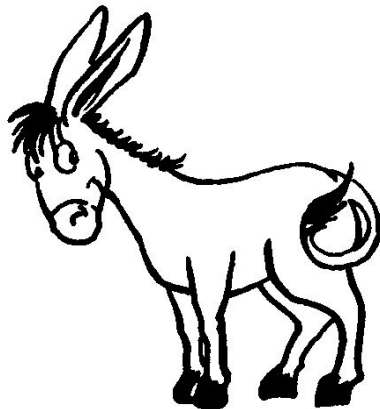
"Un âne se tait devant un cheval.

Ne te l'a-t-on pas appris?"

Et l'âne pleurait, pleurait.

Et ses larmes, c'était un matin d'été torride  
rafraîchissaient le sol qui, à sa façon,  
le remerciait.

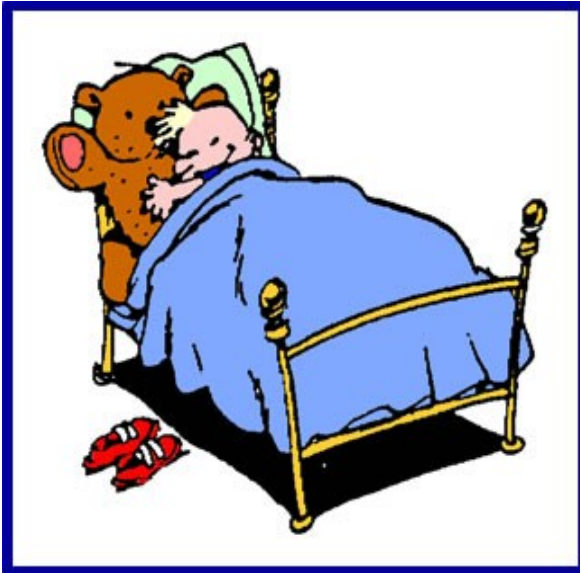
Edmond Jabès



## Frayeur

Il y avait un homme sous mon lit, j'en étais sûr. D'un doigt tremblant, j'éteignis la lumière, puis je m'allongeai sur le lit, les yeux clos, et me mis à gémir longuement dans le creux de mes mains nouées, comme dans une conque. J'imaginai combien il devait avoir peur, dans l'ombre, en entendant cette plainte lugubre et incompréhensible. A la fin, il dut se sauver. En effet, quand, ayant rallumé la lampe, j'osai regarder sous le lit, il n'y était plus.

Luc Decaunes



## Un crapaud regardait un chien

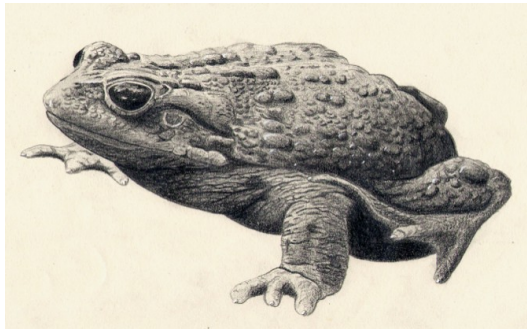
Un chien de banale encolure  
le poil usé, l'air d'un benêt  
se prenait pour un lord anglais...

Grâce aux oreilles qui pendouillaient  
son crâne était si haut perché  
qu'il en bavait de vanité.

Bref il était encore plus laid  
que la nature ne l'avait fait  
si bien qu'un crapaud l'observant  
se mit à chanter d'allégresse  
car un crapaud sait qu'il est laid  
mais qu'on devient plus laid que lui  
quand on renie ce que l'on est.

Et le crapaud en devint beau  
brillant de joie dans les roseaux.

Pierre Béarn



## L'hippopotame

Pour plaire à sa femme  
Qui le trouvait gros,  
Un hippopotame  
A fait du judo.

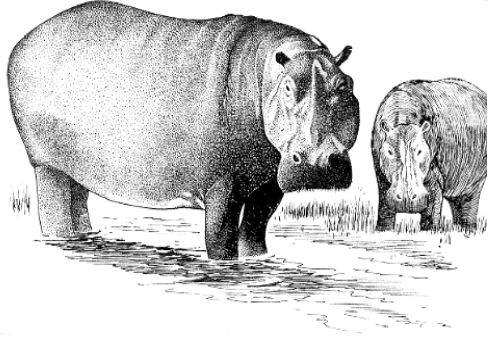
Pour plaire à sa femme  
Qui le trouvait laid,  
Un hippopotame  
Fit du karaté.

Quand l'hippopotame  
Se vit mince et beau,  
Il dit à sa femme  
Qu'elle pesait trop

Et qu'elle avait l'air,  
A côté de lui,  
D'une montgolfière  
En papier verni.

Pour plaire à sa femme  
Et avoir la paix,  
Notre hippopotame  
Redevint plus laid.

Il mangea sans faim  
Tant de soupe aux herbes  
Que sa femme enfin  
Le trouva superbe.



Pierre Coran

## Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
«Hé! bonjour, monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.»  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : «Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.»  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine





## Le Lion et le Rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde:  
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.  
De cette vérité deux fables feront foi ;  
Tant la chose en preuves abonde.  
Entre les pattes d'un Lion  
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.  
Le roi des animaux, en cette occasion,  
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.  
Ce bienfait ne fut pas perdu.  
Quelqu'un aurait-il jamais cru  
Qu'un lion d'un rat eût affaire ?  
Cependant il advint qu'au sortir des forêts  
Ce Lion fut pris dans des rets,  
Dont ses rugissements ne le purent défaire.  
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents  
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps  
Font plus que force ni que rage.

Jean de La Fontaine



## La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue :  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la Fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
«Je vous paierai, lui ditelle,  
Avant l'oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal.»



La Fourmi n'est pas prêteuse ;  
C'est là son moindre défaut.  
«Que faisiezvous au temps chaud ?  
Ditelle à cette emprunteuse.  
- Nuit et jour à tout venant je chantais, ne vous déplaîse.  
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise :  
Eh bien! dansez maintenant.»

Jean de La Fontaine

## La fourmi et la cigale

La fourmi ayant stocké  
Tout l'hiver  
Se trouva fort encombrée  
Quand le soleil fut venu :  
Qui lui prendrait ses morceaux  
De mouches ou de vermisseaux ?  
Elle tenta de démarcher  
Chez la cigale, sa voisine,  
La poussant à s'acheter  
Quelques grains pour subsister  
Jusqu'à la saison prochaine.  
« Vous me paierez, lui dit-elle,  
Après l'ôût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. »  
La cigale n'est pas gourmande :  
C'est là son moindre défaut.  
Que faisiez-vous au temps froid ?  
Dit-elle à cette amasseuse.  
- Nuit et jour à tout venant  
Je stockais, ne vous déplaie.  
- Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;  
Et bien soldez maintenant. »



Françoise Sagan

**Attention** : Ne choisir cette poésie qu'après avoir appris « La cigale et la fourmi » de Jean de La Fontaine

## Le cœur trop petit

Quand je serai grand  
Dit le petit vent  
J'abattrai  
La forêt  
Et donnerai du bois  
A tous ceux qui ont froid.  
Quand je serai grand  
Dit le petit pain  
Je nourrirai tous ceux  
Qui ont le ventre creux.  
Là-dessus s'en vient  
La petite pluie  
Qui n'a l'air de rien  
Abatte le vent  
Détremper le pain  
Et tout comme avant  
Les pauvres ont froid  
Les pauvres ont faim.  
Mais mon histoire  
N'est pas à croire :  
Si le pain manque et s'il fait froid sur terre  
Ce n'est pas la faute à la pluie  
Mais à l'homme, ce dromadaire  
Qu'à le cœur beaucoup trop petit.



Jean Rousselot

## J'écris

J'écris des mots bizarres  
J'écris des longues histoires  
J'écris juste pour rire  
Des choses qui ne veulent rien dire.

Ecrire c'est jouer

J'écris le soleil  
J'écris les étoiles  
J'invente des merveilles  
Et des bateaux à voiles.

Ecrire c'est rêver

J'écris pour toi  
J'écris pour moi  
J'écris pour ceux qui liront  
Et pour ceux qui ne liront pas.

Ecrire c'est aimer

J'écris pour ceux d'ici  
Ou pour ceux qui sont loin  
Pour les gens d'aujourd'hui  
Et pour ceux de demain.

Ecrire c'est vivre.



## Le secret

Sur le chemin près du bois  
J'ai trouvé tout un trésor:  
Une coquille de noix  
Une sauterelle en or  
Un arc-en-ciel qu'était mort.  
A personne je n'ai rien dit  
Dans ma main je les ai pris  
Et je l'ai tenue fermée  
Fermée jusqu'à l'étrangler  
Du lundi au samedi.  
Le dimanche l'ai rouverte  
Mais il n'y avait plus rien !  
Et j'ai raconté au chien  
Couché dans sa niche verte  
Comme j'avais du chagrin.  
Il m'a dit sans aboyer:  
« Cette nuit, tu vas rêver. »  
La nuit, il faisait si noir  
Que j'ai cru à une histoire  
Et que tout était perdu.  
Mais d'un seul coup j'ai bien vu  
Un navire dans le ciel  
Traîné par une sauterelle  
Sur des vagues d'arc-en-ciel !



René de Obaldia

## Dit des oiseaux

Tirelire! Tirelire!  
Dit l'alouette  
Mais on ne l'a jamais vue mettre  
Un sou de côté

Plus vite! Plus vite !  
Dit le merle aux ouvriers  
Mais lui passe son temps à enfiler des perles  
De rosée

Je n'y crois pas, crois pas, crois pas  
Dit le corbeau en secouant ses manches  
Mais tout ce qu'il voit il le mange

Faites que tout brille, brille  
Ordonne la pie  
Mais jusqu'au crépuscule  
Elle jouit de la vie  
Dans son fauteuil à bascule

Des couleurs j'ai, des couleurs j'ai!  
Dit le geai.  
Mais quand tu veux l'admirer  
Il a déjà filé.

Dis-moi tu, dis-moi tu  
Dit le moineau dodu  
Mais dès que tu ouvres la bouche  
Il s'effarouche

Et que dit le serin ?  
On n'y comprend rien  
C'est peut-être du latin



## Le petit chat blanc

Un petit chat blanc  
qui faisait semblant  
d'avoir mal aux dents  
disait en miaulant :

"Souris mon amie  
J'ai bien du souci  
Le docteur m'a dit :  
Tu seras guéri

Si entre tes dents  
Tu mets un moment  
Délicatement  
La queue d'une souris."

Très obligeamment  
Souris bon enfant  
S'approcha du chat  
Qui se la mangea.

### MORALITE

Les bons sentiments  
Ont l'inconvénient  
d'amener souvent  
De graves ennuis  
Aux petits enfants  
Comme-z-aux souris.



Claude Roy,



## J'ai ouvert la cage...

J'ai ouvert la cage  
en pensant  
il ne partira pas  
parce qu'il est bien ici

En plus  
j'ai posé la cage  
sur le bord de la fenêtre  
à coté du soleil  
il y avait un peu de vent  
aussi  
et la porte de la cage  
s'ouvrait et se refermait

Je ne l'ai pas vu  
s'envoler  
je l'ai vu  
sur la branche du tilleul  
devant la maison  
et comme il y avait du vent  
les feuilles de l'arbre  
le cachaient par moments

Peut-être  
qu'il n'était pas assez bien  
Ou peut-être  
qu'il ne savait pas  
je ne sais pas

Ce soir  
j'irai poser la cage  
au pied du tilleul



## Le pays de l'édredon bleu

Quand j'étais malade, en mon lit,  
(Sous ma tête deux oreillers)  
Mes jouets étant rassemblés,  
Me tenant bonne compagnie.

Parfois, pour un temps assez long,  
J'observais mes soldats de plomb,  
À la manœuvre, allant au pas  
Parmi les collines des draps.

J'envoyais bateaux, cargaisons,  
Au gré des flots de couvertures,  
Ou bien pour mes cités futures  
Mettais en place arbres maisons.

J'étais le géant silencieux  
Qui de sa pile d'oreillers  
Voyait les plaines, les vallées  
Du pays de l'édredon bleu.

Robert-Louis Stevenson



## C'était un bon copain

Il avait le cœur sur la main  
Et la cervelle dans la lune  
C'était un bon copain  
Il avait l'estomac dans les talons  
Et les yeux dans nos yeux  
C'était un drôle de copain  
Quand il prenait les jambes à son cou  
Il mettait son nez partout  
C'était un charmant copain  
Il avait une dent contre Etienne  
A la tienne Etienne à la tienne mon vieux  
C'était un amour de copain  
Il n'avait pas sa langue dans la poche  
Ni la main dans la poche du voisin  
Il ne pleurait jamais dans mon gilet  
C'était un copain  
C'était un bon copain.

Robert Desnos



## Le blaireau sans gêne

Lui offrait-on quelque gâteau ?  
C'est simple il en réclamait deux.  
Devant un cadeau, ce blaireau  
Faisait la moue, remerciait peu.

Partout il se sentait à l'aise  
Se glissant à la meilleure place.  
On le vit devenir obèse  
Mais toujours faisant la grimace.

Un jour chez la Dame Belette  
Il dit un gros mot incongru ;  
Alors sa renommée fut faite :  
Désormais nul ne le reçut.

### Moralité

Soyez polis, soyez courtois  
Dites bonjour, dites merci  
On vous recevra avec joie,  
Et vous aurez beaucoup d'amis

Yvon Danet



## Naissances

Le ciel retient son souffle à chaque vie qui prend.  
Pour lui, toute naissance est un évènement:  
Une étoile, un enfant, un faon, un éléphant,  
Baleine, écureuil, fleur, girafe ou froment.

Tout retentit, sans fin dans l'univers immense,  
Et l'agneau étonné qui sur la paille danse,  
S'essayant à marcher pour la première fois,  
Compte autant que l'ainé dans le berceau des bois.

Les anges, ce matin, comme des chats ronronnent,  
Se racontant, joyeux, la belle information:  
Sur la Terre, là-bas, pareille à une pomme,  
Près d'un ruisseau sans nom est né un hanneton.

Marc Alyn



## Le jour de la rentrée

D'abord je me HOP HOP du bon pied,  
Puis je gloup gloup mon petit déjeuner.  
Je pschitt bien mes dents  
Et je smack smack papa, maman.  
À l'école je ne oin oin même pas,  
Mais je bonjour bonjour tout le monde !  
Je LALALALALA des chansons en faisant la ronde,  
Mais je chutttttttt aussi pour écouter la maîtresse.  
Tout à coup, dring dring, l'école est terminée.  
Je retrouve maman  
Et je lui smack smack des baisers.  
Puis je lui blablablablaba toute ma journée.  
Pffff ! C'est fatigant, la rentrée !  
Ce soir, c'est sûr,  
Je vais ronpschit ronpschit sans discuter !

Gwénaëlle Boulet



## Le monde à l'envers

Un jour où je dormais les yeux ouverts,  
J'ai rêvé qu'après un grand tremblement de mer  
Le monde entier fonctionnait à l'envers.  
Les Esquimaux se retrouvèrent en paréos et  
Les Hawaïens dans des igloos,  
Les libellules rampaient comme des limaces,  
Les tortues fendaient l'air de leur carapace,  
Les escargots filaient à toutes pattes et  
Les zèbres pesants laissaient passer les mille-pattes.  
Les poissons perchaient dans les bois,  
les oiseaux nageant chantaient sous l'eau à pleine voix,  
Les crabes marchaient droit,  
Les arbres plantaient leurs racines dans l'espace,  
Les nuages se roulaient dans la mer et  
Les vagues bruissaient blanches dans le ciel,  
Et moi je marchais à travers tout cela,  
la tête en bas, et tout émerveillée,  
je souriais de tous mes orteils.

Lucie Spède



## Table des matières

Petite pomme.....	1
La trompe de l'éléphant.....	2
Deux petits éléphants.....	3
.....	3
L'âne en peine.....	4
Frayeur.....	5
Un crapaud regardait un chien.....	6
L'hippopotame.....	7
Le Corbeau et le Renard.....	8
Le Lion et le Rat.....	9
La Cigale et la Fourmi.....	10
La fourmi et la cigale.....	11
Le cœur trop petit.....	12
J'écris.....	13
Le secret.....	14
Dit des oiseaux.....	15
Le petit chat blanc.....	16
J'ai ouvert la cage.....	17
Le pays de l'édredon bleu.....	18
C'était un bon copain.....	19
Le blaireau sans gêne.....	20
Naissances.....	21
Le jour de la rentrée.....	22
Le monde à l'envers.....	23



